

Les outils d'analyse littéraire : les figures de style

- L'accumulation consiste à énoncer une longue série de termes de même nature ou de même fonction. Cette figure, souvent utilisée pour décrire, crée un effet d'abondance.
Ex : *Le printemps, en Bretagne, ta terre se couvre de marguerites, de pensées, de jonquilles, de narcisses, d'hyacinthes, de renoncules, d'anémones...* (F. R. de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.)
- L'allégorie consiste à personnifier une réalité abstraite.
Ex : *La sombre Jalousie, au teint pâle et livide.* (Voltaire, *La Henriade*.)-> La jalousie est représentée sous l'aspect d'une femme rongée par la souffrance et la méchanceté.
- L'anaphore consiste à répéter un mot ou un groupe de mots en début de vers ou de phrases. Elle crée un effet d'insistance.
Ex : *Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !* (P. Corneille, *Horace*.)
> Camille crie à son frère Horace sa colère et sa haine de Rome.
- L'antiphrase consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, mais en faisant comprendre que l'on pense le contraire de ce que l'on dit. Elle est souvent utilisée au service de l'ironie.
Ex : *Une heure de retard ! Bravo ! Je vous félicite !* -> Ici, pour accentuer le reproche.
- L'antithèse consiste à opposer deux mots, deux expressions ou deux notions contraires.
Ex : *L'avarice perd tout en voulant tout gagner.* (J. de La Fontaine, « La Poule aux œufs d'or ».)-> L'opposition des deux termes est ici au service de la morale.
- L'apostrophe consiste à s'adresser à un destinataire présent ou absent afin de l'interpeller sur le mode exclamatif.
Ex : *Écoute, bûcheron, arrête un peu le bras !* (P. de Ronsard, « Contre les bûcherons de la forêt de Gastine ».)
- Le chiasme est un parallélisme construit à partir d'une inversion des termes.
Ex : *Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.* [J. de La Fontaine, « Les Animaux malades de la peste ».]
- La comparaison met en relation le comparé (élément qui est comparé) et le comparant (élément auquel on compare), à l'aide d'un outil de comparaison (*comme, tel que, ressemblera...*).
Ex : *Le sable brille comme une poudre d'or.* -> comparé : *sable* ; comparant : *une poudre d'or* ; outil : *comme* ; point commun : brillance, couleur, finesse du grain.
- L'euphémisme adoucit un défaut, une réalité choquante ou blessante.
Ex : *Ce discours n'est pas passionnant.* -> Il est ennuyeux.
- La gradation consiste en une énumération de termes de plus en plus forts (gradation ascendante) ou de moins en moins forts (gradation descendante).
Ex : *Va, cours, vole et nous venge.* (P. Corneille, *Le Cid*.) -> Don Diègue incite son fils à venger l'honneur de la famille.
- L'hyperbole consiste à exagérer fortement la réalité de façon à frapper l'imagination.
Ex : *Verser des torrents de larmes.*
- L'interrogation rhétorique ou oratoire est une fausse question destinée à convaincre le destinataire car il n'a pas le choix de la réponse qui s'impose.
Ex : *Est-ce que tout cela n'est pas horrible ?* (V. Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*.)
- La litote consiste à traduire des sentiments intenses avec retenue (par modestie, bon goût...).
Ex : *Va, je ne te hais point.* -> Je t'aime. (Corneille, *Le Cid*)
- La métaphore met en relation un comparé et un comparant sans mot comparant.
Ex : « La Nature est un temple où de vivants piliers » >la nature n'est pas un temple, cette métaphore permet à Baudelaire de rendre compte de l'aspect sacré et spirituel de la nature

- La métonymie consiste à remplacer un terme par un autre, auquel il est lié par un rapport de sens : le contenu pour le contenant > Ex : *boire une tasse de café* •> le contenu de la tasse ; la matière pour l'objet> Ex : *croiser le fer* •> l'épée ; la partie pour le tout> Ex : *une voile sur la mer* ->un navire.
- L'oxymore consiste à rapprocher des mots de sens contraire.
Ex : *C'était une merveilleuse grimace.* (V. Hugo, *Notre-Dame de Paris.*)
- Le paradoxe est une affirmation qui contredit l'opinion la plus répandue. Il est destiné à créer un choc par effet de surprise.
Ex : *Les fables de La Fontaine sont immorales. Tel est le paradoxe que soutient Rousseau.*
- Le parallélisme est un procédé de construction présentant deux phrases ou deux groupes de mots dont les éléments se correspondent parallèlement.
Ex : *L' homme n'a point de port, le temps n'a point de rive.* (A. de Lamartine, « Le Lac ».)
- La périphrase consiste à remplacer un terme par une expression de même sens. Elle permet de mettre en valeur un aspect particulier d'un être ou d'une chose.
Ex : *la cité des Doges* -> périphrase pour désigner la ville de Venise. (les doges dirigeaient Venise au Moyen-Âge)
- La personnification, forme de métaphore, consiste à attribuer des comportements humains à des animaux, (éléments de la nature, des objets...). Ex : *Le volcan fume sa pipe.*